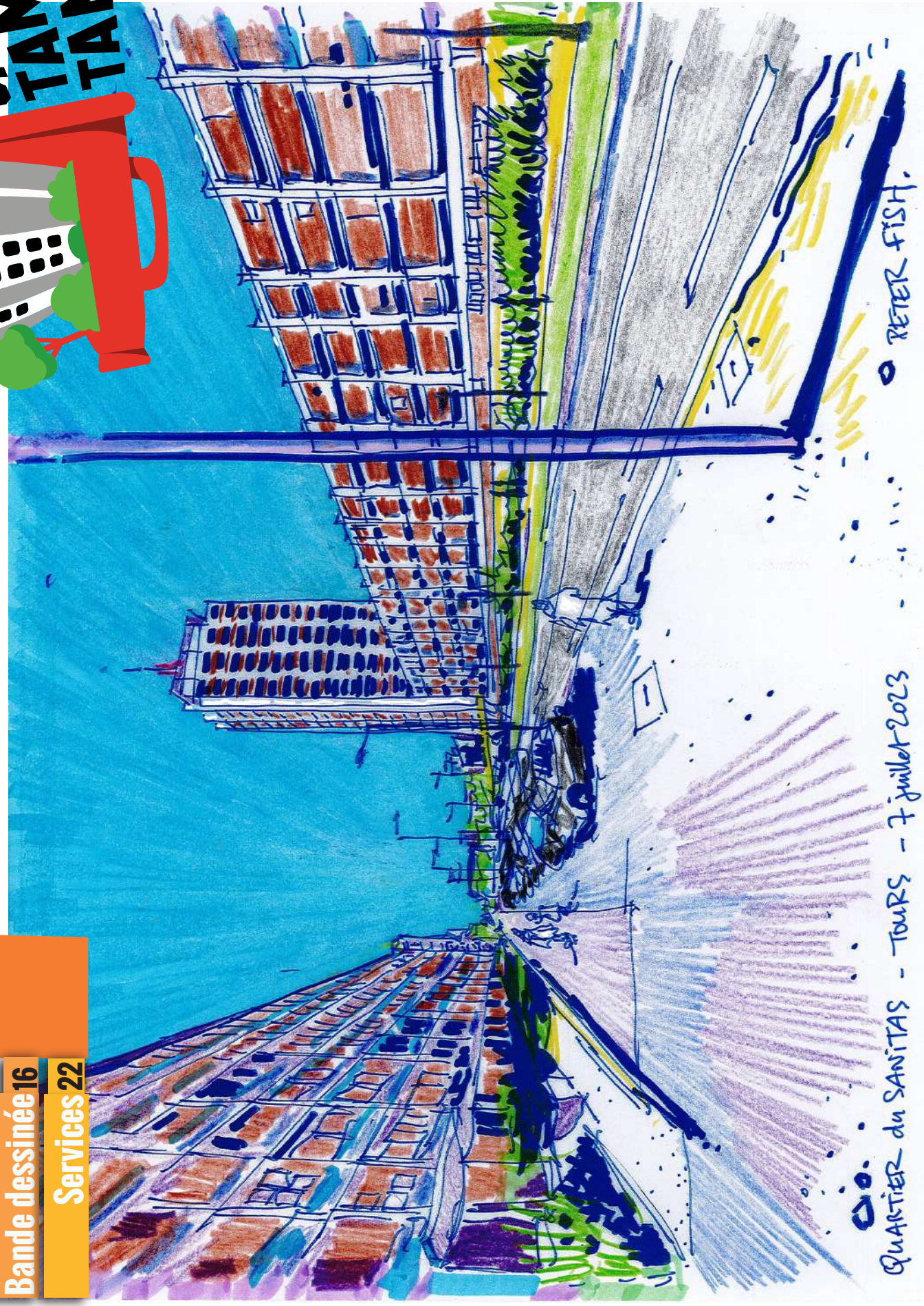


- Actualités 2**
- Portraits 5**
- Articles 10**
- Bande dessinée 16**
- Services 22**

#9

www.sanitamtam.fr
 Sanitamtam



Quartier du SANITAS - TOURS - 7 juillet 2023

PETER FISH.

Actualités

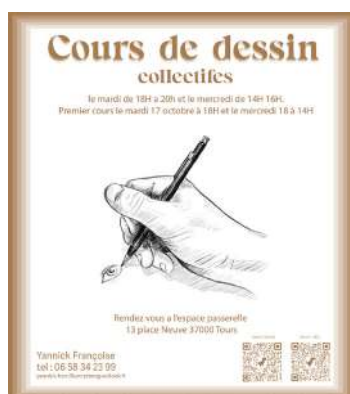
FONCTIONNEMENT DU JOURNAL

Le journal du Sanitamtam, qui regroupe des articles, des portraits, est un complément du blog Sanitamtam contenant toute l'actu du quartier. Il est réalisé au sein d'un comité de rédaction ouvert à tout le monde, tous les mercredis soir de 17h30 à 19h30 à l'Espace Passerelles.

Vous pouvez le retrouver sur le blog : <https://www.sanitamtam.fr/>.

Espace Passerelles/Le13
13 place Neuve, 37000 TOURS
le13passerelles@gmail.com
06 28 73 75 83

COURS DE DESSIN



Un nouveau cours de dessin à l'Espace Passerelles, il s'installe au 13 - 13 place Neuve.

Les mardis soirs de 18h à 20h et les mercredis de 14h à 16h, Yannick Françoise, illustrateur, vous initiera aux bases du dessin.

Contact :
YANNICK FRANÇOISE
06 58 34 23 99



Cette année nous apprenons à dessiner avec la méthode développée par Betty Edwards en 1979 et mise à jour tous les 10 ans à peu près.

Cette méthode c'est dessiner grâce à son cerveau droit en effectuant un glissement cognitif de l'hémisphère gauche verbal et analytique vers

l'hémisphère droit plus créatif, imaginaire et artistique. Cela consiste en une série d'exercices afin d'effectuer ce glissement et d'apprendre à percevoir autrement.

Contact :
LA MUSE ENCRÉE - Centre social Pluriel(le)s
6, av du Général de Gaulle 37000 Tours
Tous les mardis de 17h30 à 19h30
sauf pendant les vacances scolaires.
Adhésion au Centre social Pluriel(le)s préalablement demandée.

LES 10 ANS DE PLURIEL(LE)S



FÊTE DU QUARTIER



©S.Pécresse

AGENDA DE LA GALERIE NEUVE

Du 06 au 11 Novembre	Exposition de peinture
Du 13 au 20 novembre	Exposition de dessin 2D par Yannick Françoise
Du 27 novembre au 03 décembre	Exposition de association «Auberge des illustrateurs»
Du 04 au 13 décembre	Exposition Photo
Du 14 au 16 décembre	Présentation du calendrier créé par des artistes du «Sac à Malice».

JOURNÉE DU PST



Le 13 octobre dernier avait lieu au Centre de Vie la journée du PST. Le Projet Social de Territoire (PST) est une démarche partagée visant à identifier les enjeux actuels et futurs d'un territoire et à répondre aux besoins, mais aussi aux attentes de sa population.

Le PST vise à développer des projets locaux qui prennent en compte les particularités sociologiques et territoriales de l'intercommunalité afin de répondre aux besoins des habitants. Ce projet se décline en plan d'actions à l'échelle du territoire. Le PST est particulièrement actif dans le quartier Sanitas par des actions comme les Anim'Actions pendant les vacances scolaires ou bien le Sanitamtam blog ou journal.

Beaucoup de monde, ce jour-là, pour découvrir toutes les actions des partenaires associatifs et institutionnels et projeter la prochaine politique de la ville.



©S.Pécresse

VOLTE-FACE AU SANITAS : CHANGEONS DE REGARD SUR LE QUARTIER !

par Artéfacts, Centre Social Pluriel(le)s, Espace Passerelles, Pih Poh, Ville de Tours, Villes au Carré, Wakup Studio, Tours Habitat



Le monde change et les territoires doivent se transformer pour s'y adapter et anticiper les évolutions futures.

Au Sanitas comme ailleurs, le changement climatique, l'augmentation des prix de l'énergie, de l'eau, de la nourriture pèsent déjà lourdement sur les populations les plus fragiles. Comment pouvons-nous, ensemble, aborder cette question et trouver des solutions pour préparer l'avenir ?

A Loos-en-Gohelle, dans le nord de la France, une transformation complète a déjà eu lieu lorsque, il y a 40 ans, la fermeture des mines de charbon a provoqué un véritable effondrement économique et social. Aujourd'hui, cette ville est devenue un exemple pour la transition écologique, les énergies renouvelables, l'agriculture biologique ou encore la rénovation des bâtiments. Mais que s'est-il passé à Loos-en-Gohelle ? On parle de la «mise en récits» comme outil permettant de faciliter le changement du territoire, avec les habitants.

Depuis janvier 2022, un groupe d'acteurs du Sanitas a souhaité s'inspirer de cet exemple et comprendre comment nous pourrions adapter leur méthode aux quartiers prioritaires.

Dans le cadre d'un projet européen Erasmus+ en lien avec l'Italie, l'Espagne et le Portugal, nous nous réunissons chaque mois pour trouver des leviers de transformation pour le quartier du Sanitas.

Le 8 décembre prochain, nous présenterons le résultat de nos travaux dans le cadre d'un événement qui se déroulera au centre de vie.

«Volte-face au Sanitas, s'accorder au présent pour prendre soin du futur», voici le slogan de cette démarche nouvelle et transversale qui s'engage à partir de 2024 !



EDITORIAL :

Ce nouveau numéro vous présentera des personnages du quartier.

Des portraits de gens actifs pour la collectivité, des gens de tous les jours.

Nous avons envie de valoriser toutes ces petites choses qui font le quotidien du Sanitas.

AENOR

Depuis combien de temps travailles-tu dans le quartier ?

Je travaille dans le quartier Sanitas/Rotonde depuis septembre 2022, bientôt un an déjà !

Avais-tu des appréhensions à venir travailler/ vivre au Sanitas dans le quartier ?

On m'avait beaucoup dit que c'était le quartier qui craignait le plus quand je suis arrivée à Tours. Ça m'a fait me poser quelques questions, comment j'allais être accueillie, si ça allait bien se passer, mais ça ne m'a pas inquiétée plus que ça.

Quel est ton métier ?

Je suis chargée d'administration au sein de l'association Espace Passerelles ! Je m'occupe notamment de la comptabilité, de la gestion de la paie et des salarié.e.s, et de certaines tâches administratives.

Ressenti vis -à -vis du quartier maintenant ?

J'ai une vision beaucoup plus proche du réel, après y avoir passé quelques mois. Bien qu'il y ait beaucoup de problèmes à résoudre, j'y ai rencontré de nombreuses personnes motivées, accueillantes, prêtes à se donner corps et âmes pour le quartier et ses habitants. Ce quartier à une force de caractère impressionnante et touchante.

Ce que tu aimes dans le quartier ?

Le contact humain. Il y a une vraie proximité dès qu'on commence à s'intégrer à la vie du Sanitas, on le découvre, on l'apprécie, on discute, on rencontre des gens de tous horizons. C'est un mélange culturel si varié, c'est vivifiant !

Si tu devais changer quelque chose dans le quartier ?

Rajouter encore plus de lieux de vie commune ! Je pense qu'une des grandes forces du quartier est sa diversité. Je pense que pouvoir créer des espaces d'échanges entre toutes ces origines serait top. Avec le plan de rénovation du quartier, c'est probablement le bon moment pour lancer des initiatives dans ce sens.

T'aies tu fait des amis dans le quartier ?

Bien sûr ! J'ai pu rencontrer beaucoup de personnes avec qui je travaille maintenant et avec lesquelles je passe de super moments. J'ai encore beaucoup à découvrir sur tout ce beau monde mais j'ai encore du temps devant moi.

Lis-tu le Sanitamtam ?

Oui et c'est même une des premières portes d'entrée que j'ai eu sur le quartier. J'ai commencé par l'édition Girly de l'année dernière et l'édition de l'été !



INGRID AVERTIN



Depuis combien de temps travailles-tu dans le quartier ?

Je travaille dans le quartier depuis 2019.

Avais-tu des appréhensions à venir travailler/ vivre au Sanitas dans le quartier ?

Je vivais dans le quartier depuis 1996 ... Je n'y vis plus depuis fin 2022. Je connais ce quartier depuis mon enfance car j'ai de la famille qui y vit depuis plus de 50 ans. Et je n'ai jamais eu d'appréhension, j'y faisais ma vie sans m'occuper des gens.

Quel est ton métier ?

Je suis la chargée d'accueil et de communication du centre social PLURIEL(LE)S.

Ressenti vis -à -vis du quartier maintenant ?

Le quartier s'est modernisé avec l'arrivée du tramway et c'est très bien, cela a ouvert les yeux à pas mal de monde sur les idées reçues du quartier qui a plutôt une mauvaise réputation. Je m'y suis toujours bien sentie même si le plus difficile a été de travailler et vivre dans le quartier car les habitants ne font pas la part des choses et je reste la « dame de Plurielles » même les jours où je ne travaille pas.

Ce que tu aimes dans le quartier ?

J'aime ce quartier qui représente une carte du monde. C'est un mélange culturel et culturel. Certaines personnes portent les habits traditionnels et c'est un océan de couleur qui se déplace dans le quartier.

Si tu devais changer quelque chose dans le quartier ?

Changer sa réputation car ceux qui parlent de dealers et voitures brûlées n'y ont jamais mit le pieds ou vécu.

T'aies tu fait des amis dans le quartier ?

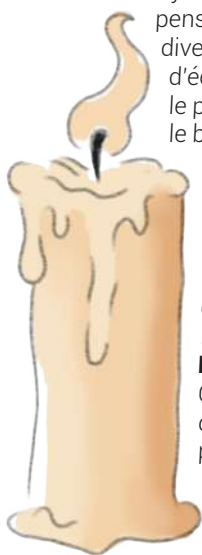
Oui mais peu. Je suis de nature timide, même si mon métier dit le contraire donc, à part mes voisins... Sinon, je connais plus de monde depuis que je travaille au centre social et c'est normal.

Pourquoi viens-tu au Sanitamtam ?

Au début, je suis venue au Sanitamtam pour diffuser les informations sur les événements du centre social mais très vite, je me suis prise au jeu des portraits d'acteurs du quartier et des interviews. Il faut dire aussi, que l'atelier d'écriture, le café des mots, qui a lieu au centre social me manque. J'y ai participé pendant presque 5 ans avant de travailler au centre social et l'envie d'écrire m'a rattrapé à travers les articles que je fais pour le Sanitamtam. J'essaie toujours d'y mettre des formes et une touche d'humour comme je faisais au café des mots.

Lis-tu le Sanitamtam ?

Ho oui ! On relit les articles, tous ensemble, donc aucun article ne m'échappe !!



CAROLINE DONGMO



Depuis combien de temps travailles-tu dans le quartier ?

depuis 8 ans

ma vertu préférée :

Réhabilité/Fiabilité.

Avais-tu des appréhensions à venir travailler/ vivre au Sanitas dans le quartier ?

Oui, j'en avais une idée de quelque chose de négatif. Au début, j'ai refusé de venir. Des gens ont dû me convaincre à visiter le quartier. J'ai découvert le commissariat et le Palais des Sports, alors c'était possible.

Ma qualité préférée :

L'honnêteté.

Quel est ton métier ?

Accompagnatrice socio-professionnelle.

Ton occupation préférée :

Partager.

Ressenti vis-à-vis du quartier maintenant ?

Je m'y plais bien. C'est un quartier où il y a des humains qui doivent être considérés à juste titre, qui ont besoin que l'on ait de la considération pour eux.

Ton musicien préféré ?

Donny Elwood.

Si tu devais changer quelque chose dans le quartier ?

La propreté et l'entretien des espaces verts, les rendre plus fonctionnels.

Ta couleur préférée :

Turquoise.

Lis-tu le Sanitamtam ?

Oui, j'aime bien.

Ma devise favorite :

«Mieux vaut lui apprendre à pêcher que de lui donner du poisson.»

JULIEN KERUHEL



Depuis combien de temps travailles-tu dans le quartier ?

Je travaille dans le quartier depuis mars 2018, j'entame donc ma 6ème année.

Avais-tu des appréhensions à venir travailler/ vivre au Sanitas dans le quartier ?

Aucune appréhension. Je n'avais jamais travaillé dans un quartier prioritaire car je viens du rural. Je suis content d'avoir découvert ce quartier.

Quel est ton métier ?

Je suis le directeur du centre social PLURIEL(LE)S. Je suis aussi directeur d'association depuis 15 ans et militant de l'éducation populaire.

Ressenti vis-à-vis du quartier maintenant ?

Ce quartier est plein de surprises... Il y a le meilleur et le pire qui se côtoie tous les jours : délinquance, pauvreté, détresse sociale en face d'une solidarité extraordinaire, de la tolérance et d'une multitude de compétences, une interculturelité flagrante et beaucoup d'ingéniosité.

Ce que tu aimes dans le quartier ?

Il y a beaucoup de verdure. C'est le cœur de la ville comme un petit village. Les gens se connaissent, discutent entre eux. Il y a aussi un tissu associatif très important. Il se passe plein de choses mais les initiatives et les compétences ne sont pas assez valorisées.

Si tu devais changer quelque chose dans le quartier ?

Je mettrais des gros moyens pour ouvrir un centre social à la hauteur des besoins du quartier.

T'aies tu fait des amis dans le quartier ?

Oui j'en avais il y a longtemps donc je venais déjà dans le quartier et certains collègues qui habitent.

Lis-tu le Sanitamtam ?

Oui, dès qu'il sort mais j'avoue avoir survoler le dernier (manly) par manque de temps.



TATUM RAGUES

Bonjour, peux-tu te présenter ?

Je m'appelle Tatum RAGUES, j'ai 35 ans, je suis arrivée à Tours fin mai 2023. Je suis juriste de formation, avocate, j'ai exercé en droit pénal et en droit des étrangers et en parallèle de mon cursus juridique je me suis formée à la production culturelle et à la coordination de projets, en travaillant beaucoup à l'étranger, au Brésil notamment avec diverses associations, divers organismes dans les quartiers populaires brésiliens.

Comment es-tu arrivée à l'association «l'Archipel» ? Et quel est ton rôle ?

J'y suis arrivée par le biais d'une offre d'emploi pour travailler à l'association. Je connaissais le Centre Social Pluriel(le)s de loin, j'y étais déjà passé à l'occasion d'une tournée que j'organisais en France avec des producteurs culturels et des artistes brésiliens. Je suis tombée sur l'offre d'emploi qui correspondait à ce que j'avais envie de faire. A savoir, développer des projets artistiques, sportifs et culturels dans un quartier populaire en France. J'ai postulé et j'ai été prise et je travaille depuis le mois de juin 2023. Mon intitulé de poste, c'est chargée de production ce qui consiste à de la coordination. L'archipel est une association qui intervient en maîtrise d'ouvrage pour la ville de Tours, c'est-à-dire qu'elle accompagne la ville dans le projet d'animation d'occupation transitoire et de configuration des friches urbaines dans le quartier du Sanitas. Il va y avoir des démolitions et en attendant la reconstruction, il s'agit d'occuper positivement ces espaces. L'Archipel accompagne la ville de Tours dans la programmation et la coordination des différents porteurs de projet qui mènent des actions sur les friches.

Quand les bâtiments seront en construction sur les friches, que va devenir l'association l'Archipel ?

C'est vrai que l'association pourrait être éphémère puisque les friches n'ont pas vocation à être pérennes donc les travaux de rénovations urbaines vont arriver un jour à leur terme. Pour autant, l'Archipel a été créée avec l'objectif de devenir une Société Coopérative d'Intérêts Collectifs pour s'installer dans la partie coopérative du futur bâtiment sur le site Marie Curie où il y a le projet d'un bâtiment qui abritera le nouveau Centre social, pour une partie et l'autre côté une coopérative dans laquelle il y aura plein de projets : une école de danse, un espace de coworking, une très grande salle de réunion et un restaurant. Entre les 2, un bar associatif. L'archipel aurait pour vocation à devenir gestionnaire de la coopérative de ce bâtiment.

Finalement l'ARCHIPEL, c'est qui ?

«L'Archipel», est une association qui a été créée par le centre social pluriel(le)s et l'Asso qui gère le Temps Machine et le festival Terre du Son. L'archipel a pour vocation d'accueillir plus de partenaires locaux à l'automne et à s'ouvrir à d'avantages de structures.

Si tu devais te définir en 2 ou 3 mots pour terminer cette interview ?

Je dirais enthousiaste et sociable.



OAE - ORCHESTRE À L'ÉCOLE

Dans le cadre du projet Brigades Numériques de l'Espace Passerelles, de petits groupes de jeunes accompagnés par les membres de T'KAP, ont réalisés des petites capsules vidéos sur des actions du quartiers qui les ont touchés.

Aujourd'hui, ils vous présentent le projet Orchestre à l'école (Flashez le QR code pour accéder à la vidéo).

Rendez-vous au prochain numéro pour une nouvelle vidéo !!

Au sein de l'espace passerelle, de mi-Mai à mi Juin, quelques stagiaires ont fait plusieurs reportages sur les différents projets éducatifs menés au Sanitas. L'OAE (l'orchestre à l'école) du Collège Michelet en fait parti.

C'est Raul et Joffrey qui ont pu faire ce reportage. Pour cela, ils ont pu interviewer les intervenants Mathieu, Guillaume et Daphné de Jazz à Tours, qui ont donné les cours aux élèves, ainsi que la directrice de Jazz à Tours, Graziella Niang. Mais aussi Mr Babu, le professeur de la classe de CE2, et les élèves bien sûr.

Voici leur synthèse :

Chaque semaine, les élèves suivent deux séances: une heure en pupitre (en individuel), et une heure en Tutti (en groupe).

C'est Mathieu qui nous explique l'organisation d'une séance en Tutti: les élèves commencent en jouant un morceau déjà connu.

Puis une fois « échauffés », ils poursuivent l'apprentissage d'un nouveau. En de séance,

fin

place à la détente, les musiciens en herbe jouent un morceau déjà maîtrisé.

Concernant les séances en pupitre, Guillaume nous explique qu'il accompagne les élèves individuellement pour permettre à chacun de dépasser les difficultés qu'ils rencontrent avec un morceau.

Et d'ailleurs, interrogeons-nous sur le répertoire, à travers une question fondamentale: Comment les intervenants ont-ils choisis les 3 morceaux/partitions à faire jouer aux élèves?

Commençons par le début : le premier morceau. Notons qu'il contient des passages réécrit par les professeurs, et qu'il mêle chants et jeux d'instruments. Daphné nous explique ce choix en nous précisant que commencer par un morceau chanté est plus accessible, puisque chanter ne nécessite pas de maîtriser un instrument. Le deuxième morceau, écrit par Guillaume, est fait pour mettre les élèves face à des défis afin qu'ils progressent, tout en étant faisable. Pour finir, le troisième, un Groove écrit par Alain, met l'improvisation au cœur de l'apprentissage.

Mais comment les élèves ont pu choisir leurs instruments ?

Tout d'abord Graziella Niang souligne le fait d'avoir choisit un instrumentarium suffisamment large afin d'éviter toute frustration chez les élèves. La première semaine les professeurs ont joué donc les élèves ont pu observer les instruments, puis ils ont eu le temps de s'acclimater à leurs instruments sur deux séances, ensuite ils ont pu faire leur propre choix définitif sur le long de l'année.

Qu'en est il de la progression et des choix pédagogiques ?

Dans une première partie, ils ont eu des séance de chorale puis ont commencé au fil de l'année à faire des improvisations et à jouer des notes avec leurs instruments. De plus, les intervenants ont composé le deuxième morceau dans l'objectif qu'il soit un point de référence dans l'apprentissage au fil de l'année. C'est à dire qu'il permet de mettre les élèves face à certaines difficultés et point à travailler pour une bonne partie de l'année.

En effet, faire face aux difficultés est





indispensable pour progresser. Il est ainsi essentiel de pouvoir amener les jeunes musiciens à trouver la motivation, la volonté, l'envie de surmonter des obstacles. Cette remarque nous amène naturellement à nous demander :

Comment les professeurs ont-ils fait naître de l'intérêt, de l'engouement pour la musique Jazz et sa pratique musicale ?

Avant tout, gardons à l'esprit que l'âge des élèves demande aussi de nouvelles idées de la part des professeurs pour créer l'intérêt. Guillaume nous fait bien remarquer la différence d'âge importante par rapport aux élèves de Jazz à Tours auxquels ils enseignent habituellement : des nouveaux bacheliers, des adultes musiciens professionnels, ou qui change d'orientation. De surcroît, ces élèves n'ont pas choisi cette enseignement, contrairement aux élèves de Jazz à Tours, comme nous dit Mathieu. Alors pour Guillaume, afin de créer l'engouement, un point fondamental est de donner « une première approche de la musique qui est ludique », qui « touche quelque part l'enfant ». Daphné souligne également le besoin de donner des cours ludiques, mais aussi « interactifs », à travers , par exemple, des jeux de devinettes et de mémorisation. Enfin, Guillaume nous explique qu'ils font parfois des shows avec leurs instruments pour les élèves.

Tout cela doit effectivement fonctionner, puisque Mathieu constate que les élèves « sont toujours intéressés et contents de venir faire de la musique ».

Et cela participe certainement à « briser des barrières mentales », à faire taire des pensées semblables à « la musique c'est pas forcément fait pour moi », un des objectifs visé par Guillaume. Poursuivons sur ce sujet :

Quels sont les objectifs de cet enseignement ?

Pour commencer, il s'agit donc de briser des barrières mentales, notamment en permettant une expérience de la musique qui s'éloigne des attentes, de l'imaginaire des élèves concernant la pratique du Jazz, en donnant une place importante à l'improvisation, au Groove.

Ensuite, cet enseignement permet d'aider les élèves à se responsabiliser, puisque chacun doit prendre soin de son instrument , qu'il possède pour l'année scolaire (les élèves gardent leurs instruments chez eux pour l'année).

De plus, Mathieu nous parle de l'objectif de faire de la « musique commune », c'est à dire que l'enseignant doit se mettre au même niveau que les élèves, puisqu'il fait parti de l'orchestre, afin de faire orchestre. Avec ses mots : « l'Instituteur devient élève aussi ».

Guillaume espère aussi créer une « dynamique intéressante » (de classe). Comme souligne Mathieu : « faire de la musique ensemble ça a toujours un impact très positif dans une classe », cela permet de former un lien entre les élèves. Il explique cela en soulignant que jouer dans un orchestre « ne demande pas de compétition bien au contraire ». Pour Mathieu, « le but du jeu » c'est de faire « corps ensemble ». Mr Babu, le professeur, constate que la classe est « très soudée » du fait que tous le monde « est au même niveau », et doit « s'écouter » et « jouer ensemble ».

Par ailleurs, Guillaume veut permettre l'épanouissement globale et susciter de nouvelles vocations. En effet, peut être verrons-nous certains de leurs élèves dans un conservatoire, ou pourquoi pas à Jazz à Tours dans quelques années ?

Pour Graziella, l'ambition de cet orchestre est de devenir un « orchestre de quartier », qui puisse « accompagner l'actualité, les événements, les temps forts de la vie de quartier du Sanitas ».

Dans tous les cas, M Babu a aimé cette expérience puisqu'il « re-signe pour l'année prochaine », et Graziella a été sensible aux progrès des élèves lors de leur passage des 10 ans de Plurielles : « Vraiment Bravo parce que en 9 mois ils ont très très bien joué. »



ON EST ENSEMBLE

« **On est Ensemble !** » est un projet participatif et numérique d'installations de photographies sur les murs du Sanitas. Il s'inscrit dans le prolongement « d'Inside Out » et dans la démarche globale de médiation culturelle entreprise par l'association Espace Passerelles. Le projet relève d'un processus coopératif long (6 mois) et interactif avec les habitants et les acteurs. Il est porté par l'artiste Philippe Niorthé qui a déjà exposé sur le quartier et qui travaille en coopération avec « Espace Passerelles ».

Nous avons rencontré Philippe Niorthé lors d'un échange avec la ville de Mantes-La-Jolie pour présenter le projet « Mon Sanitas ». Son travail avec les jeunes du quartier du Val Fouré, nous avait semblé intéressant à présenter dans notre quartier Sanitas d'où une exposition « ATLAS » à la Galerie Neuve en mars 2022.

Et effectivement cette exposition fut un succès plus de 170 visiteurs sur une semaine. Cela a été le déclencheur de cette envie de réaliser un projet avec Philippe Niorthé sur le quartier et sur plusieurs mois.

Philippe Niorthé nous a proposé « On est Ensemble »

« Quand on arrive dans un contexte inconnu, il me paraît important de signifier où l'on est, quelle place, même éphémère on occupe, et si le travail le dit, si l'image le raconte, la rencontre s'opère, les idées se partagent. De mon côté je m'applique à trouver les mots du pourquoi et du comment, »

6 photos ont été réalisées depuis novembre 2022 à Juin 2023. 5 sont encore sur vos murs : 2 photos « On construit un palais » sous le porche à côté du centre de vie, « on déplace les montagnes » sur le mur de la Galerie Neuve, « l'envole des enfants » sur le pignon de l'école Diderot allée de Luynes, et pour finir le « tapis volant » sur l'avenue Charles de Gaulle en face de l'allée de Luynes.





ON EST

ENSEMBLE



Articles







À LA RECHERCHE DE LA MURAILLE GALLO ROMAINE DE TOURS

Le savez-vous ! Il existe dans notre ville des vestiges qui date de l'époque gallo-romain. Eh oui, car notre ville était, paraît-il, une ville importante de l'époque.

Quelles sont ces vestiges et où peut on trouver !! Lisez alors cette article.

La ville de Tours se situe au bord de la moyenne vallée de la Loire et de son influent le Cher. La ville doit sa naissance à l'empereur romain August qui la fonda vers l'an X avant ou après Jésus-Christ sur la rive sud de la Loire, et nomma Caeserdunum (la ville du César). La ville s'étend au bord de la Loire, de la rue Mirabeau à la Riche. Elle est donc organisée selon le plan romain classique l'hypo damier : deux artères longitudinales (rues A.Thomas, Colbert, du Commerce pour l'une, rue du petit Cupidon, des Ursulines, de la Scellerie, des Halles pour la Seconde) coupées perpendiculairement par des voies secondaires. Au milieu du 1^{er} siècle elle est appelée la *Civitas Turonorum Libera*, au nom de son peuple. Elle est dotée de maisons, de commerces et de monuments publics culturels comme un amphithéâtre, des temples, des thermes, des ponts, ce qui témoigne d'une vie culturelle et économique prospère, la plaçant au III^{ème} siècle comme l'une des plus importantes villes de la Gaule romaine.

Entièrement étendu le long de la rive gauche de la Loire, la ville occupait une superficie dont il est difficile de cerner les limites d'environ 80 hectares. Au début du IV^{ème} elle commence à avoir des menaces d'invasion venant de l'Est. Elle s'entoure donc de murailles, hâtivement édifiées avec les matériaux des monuments démolis comme l'amphithéâtre. Ainsi Tours s'enfonce derrière son enceinte pendant des dizaines d'années pour tomber au fin de compte en 476 aux mains des Wisigoths, annonçant la fin de l'époque gallo romaine de Tours comme partout dans l'empire romain.

Les monuments
figure 1



restants de cette époque toujours visibles, sont l'amphithéâtre et l'enceinte de la ville, surtout sa partie basse.

D'un amphithéâtre à un enceinte: 2 monuments liés

1. L'amphithéâtre :

Les vestiges actuels de cet amphithéâtre se trouvent rue Cathédrale. Il est construit au 1^{er} siècle, à l'époque où Tours sous le nom de Caesardunum, est le chef lieu de la petite cité des Turons. Il a été fondé au nord-est de la ville antique sur un montille -une butte naturelle sédimentaire - ce qui permet de limiter les travaux de maçonnerie et d'écarter le monument des risques d'inondation. Il était conçu pour accueillir une capacité de 34 000 spectateurs au-delà même de la ville de Turons, ce qui exprime à la fois sa richesse et sa puissance.

Ces dimensions ont été agrandis au II^{ème}





Ce mur est un vestige de la fortification romaine construite au 4^e siècle pour protéger la ville de TOURS.
 Merci de respecter ce monument historique.



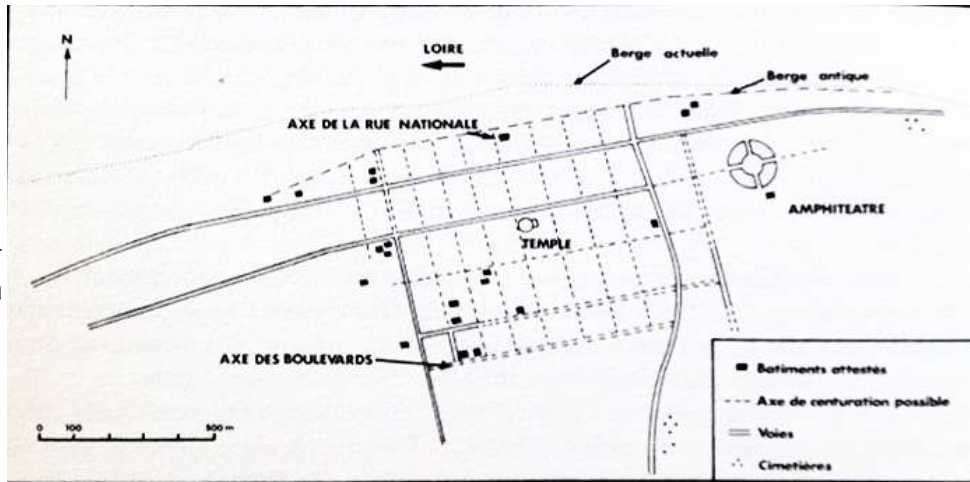
siècle de 122-94 à 156-134 m, pour une hauteur estimé à 25-28 m, ce qui lui valait d'être qualifié de « monstre architectural ». Au III^e siècle, il est transformé en forteresse pour être intégré finalement au rempart défensif et servir de base à la construction de l'enceinte de Tours vers 350 pour tomber en ruine au cours du Moyen Age, dissimulé par des habitations qui ont amputé sa structure.

2. La Muraille : enceinte du castrum gallo-romain de Tours.

Elle est la première trace architecturale laissée dans le paysage de la ville. On retrouve encore les vestiges qui lui appartiennent : quai d'Orléans, rue de petit Cupidon, dans les jardins de la rue des Ursulines, au musée des Beaux Arts, rue Lavoisier.

L'enceinte est construite au IV^e siècle, en réponse à l'insécurité qui régnait en Gaule à cette époque. Il s'agissait d'une muraille qui entourait la ville de Civitas Turonorum : le quartier de la cathédrale de Tours

actuelle. Large de 4.50 m, haut au moins d'une dizaine, long de 1245 mètres, muni d'une quinzaine de tours, de deux portes situées sur la voie parallèle au fleuve et de poternes qui sont des accès secondaires, le rempart encerre une superficie de 9 hectares englobant dans son périmètre la moitié



1. Caesarodunum vers 150.

figure 2

sud de l'amphithéâtre. Voilà, un très beau voyage historique, n'hésitez pas à aller les visiter.

par Kinda Wassam



Figures :
 a - la ville de Tours vers l'an 150
 b - l'enceinte de la ville et l'amphithéâtre vers l'an 350.

2 photos :
 1. L'enceinte côté nord, au bord de Loire, Av. André Malraux,
 2. L'enceinte, côté sud, jardin des Vikings, rue Ursulines
 Photo. K. Wazzan

UN AVENIR RADIEUX

ROZ GUILL



SUIVEZ LES AVENTURES D'UNE BANDE DE COPINES VIVANT DANS LE QUARTIER DU SANITAS !

« IL ARRIVE QUE NOS PROJETS TOMBENT À L'EAU, MAIS LA VIE EST AINSI ET CELA NE NOUS EMPÊCHE PAS DE RÊVER UN PEU NON ? ». JEUNES ÉTUDIANTES EN DERNIÈRE ANNÉE DE LICENCE EN DESIGN GRAPHIQUE, ELLES IGNORENT CE QUE LEUR RÉSERVE LE FUTUR, LE MONDE PROFESSIONNEL LEUR TEND LES BRAS, MAIS IL N'EST PAS FACILE DE VIVRE DE SON ART, ARRIVERONT-ELLES À RÉALISER LEURS RÊVES ?

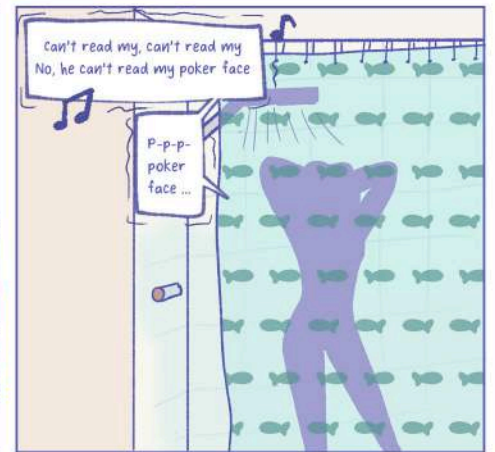


BONJOUR ! JE SUIS ROZENN L'AUTRICE DE CETTE BD, JE ME SUIS INSPIRÉE DE MA PROPRE HISTOIRE DE JEUNE ÉTUDIANTE VIVANT À TOURS, EN ESPÉRANT QUE VOUS ALLEZ APPRÉCIER, JE VOUS SOUHAITE UNE BONNE LECTURE!

RETOUR DE VACANCES



UNE BELLE JOURNÉE



TOUJOURS MALADE



LE BON VIEUX TEMPS



SEUL DANS LA RUE

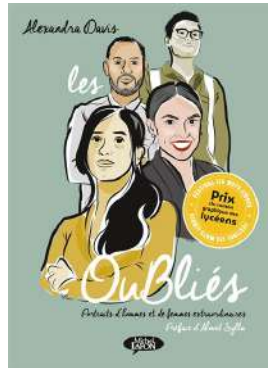


GILBERT



LE CHOIX DES BIBLIOTHÉCAIRES DE LA BIBLIOTHÈQUE PAUL CARLAT

Les Oubliés : portraits d'hommes et de femmes extraordinaires, Alexandra Davis, éd M. Lafon, 2020. Des Etats-Unis à la Corée du Nord en passant par la Russie et le Bangladesh, un voyage autour du monde à la découverte d'histoires vraies extraordinaires, mêlant détermination et résilience. Prix du roman graphique des lycéens (festival Les mots libres, Courbevoie) 2021.



Joe la pirate : la vie rêvée de Marion Barbara Castairs, Hubert et Virginie Augustin, Gélnat, 2021.



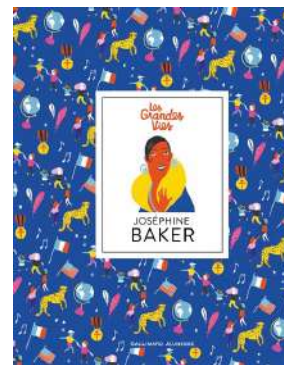
La vie excentrique et mouvementée de Joe Carstairs, née à Londres en 1900. Navigatrice, compétitrice amoureuse de belles mécaniques et de vitesse, cette femme ouvertement homosexuelle acquiert une île des Bahamas où elle reçoit de prestigieux invités.



Nées rebelles : jeunes filles au poing levé, Fabien Morin, Laurent Hopman et Julien Derain, Deman, 2023. Roman graphique révélant l'histoire personnelle et méconnue de six jeunes filles : Greta Thunberg, activiste suédoise pour l'écologie, Malala Yousafzai, militante pakistanaise pour les droits des femmes, Yusra Mardini, championne de natation syrienne aidant des réfugiés, Melati et Isabel Wijsen, militantes indonésiennes pour le climat, et Emma Gonzalez, américaine engagée contre les armes à feu.



Joséphine Baker, écrit par Alice Babin ; illustré par Camille de Cusac (coll. Les grandes vies), 2021. Joséphine Baker (1906-1975) est mondialement connue pour ses danses de music-hall. D'origine américaine, elle obtient la nationalité française en

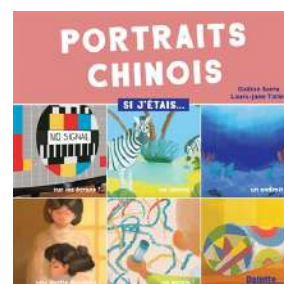


1937. Elle a mené une vie engagée. Membre des services secrets de la France libre pendant la Seconde Guerre mondiale, puis militante contre la ségrégation aux côtés de Martin Luther King, elle a par ailleurs adopté douze enfants. Avec une chronologie.

Les quatre filles du docteur March, Louisa May Alcott, illustration Akos Szabo, 2014. Meg, Jo, Beth, Amy : quatre soeurs bien différentes. Chacune à sa façon travaille et fait des miracles en l'absence de leur père, parti prendre part à la guerre de Sécession.



Portraits chinois, écrit par Gaëtan Serra ; illustré par Laura-Jane Tatlot, 2021. Présentation illustrée et à partir d'une série de questions des artistes ayant marqué l'histoire de



l'art contemporains, tels que Jackson Pollock, Piet Mondrian ou Christo et Jeanne-Claude.

VELOUTÉ DE POTIMARRON



- 400 gr de carottes
- 1.500 kg de pommes de terre
- 4 oignons
- 3 ails
- 3 cuillères à soupe d'huile d'olive
- persil
- poivre
- sel
- 3 kg de potiron
- 1/3 de litres de lait
- 1 bouillon de volaille
- muscade
- 8 cl de crème liquide

Couper en dés le potiron et les pommes de terre.
Les carottes coupées en rondelles.

Eminer l'ail et les oignons

Faire suer l'oignon dans l'huile d'olives

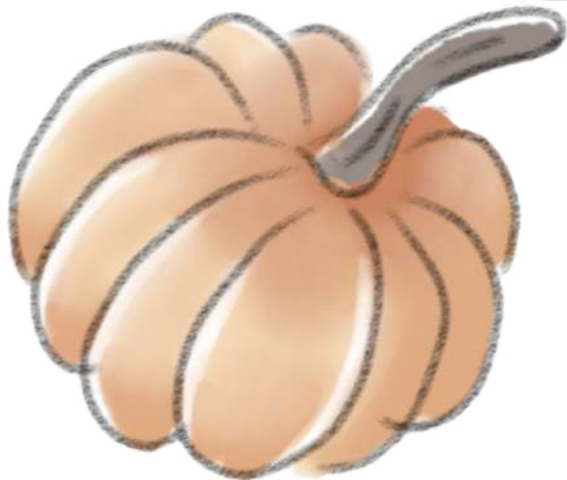
Ajouter les légumes et l'ail sur les oignons et verser le bouillon, la crème et le lait.

Saler et poivrer et râper un peu de muscade.

Cuire 30 minutes.

Mixer le tout.

C'est prêt !



KETCHUP À LA TOMATE VERTE

- Préparation 2 h
- Cuisson 4 h
- Pour 14 bocaux de 250 ml (14 x 1 tasse)
- Se congèle



- 30 tomates vertes
- 60 ml (1/4 tasse) de gros sel
- 75 ml (1/3 tasse) d'épices à marinades
- 8 gros oignons, hachés
- 3 pommes, pelées, épépinées et coupées en dés
- 2 branches de céleri, coupées en dés
- 1 litre (4 tasses) de vinaigre blanc
- 1,5 litre (6 tasses) de sucre

À l'aide d'un couteau, pratiquer une petite incision en croix sur la pelure des tomates, à l'opposé du pédoncule. Plonger les tomates dans une grande casserole d'eau bouillante et les blanchir environ 4 minutes. Les déposer dans l'eau froide puis les peler. Si les tomates ne se pèlent pas facilement, utiliser un couteau économe. Trancher les tomates finement. Les déposer dans une grande casserole avec le gros sel. Laisser dégorger une nuit.

Bien égoutter.

Déposer les épices à marinade dans une boule à thé ou dans un morceau de coton à fromage, puis ficeler.

Dans la grande casserole, déposer les tomates, les oignons, les pommes, le céleri, les épices à marinade et le vinaigre.

Porter à ébullition, réduire à feu moyen et cuire environ 2 h 30 à découvert, en remuant de temps à autre. Ajouter le sucre et poursuivre la cuisson 1 heure à feu doux, en remuant à l'occasion.

Verser dans des bocaux stérilisés chauds. Stériliser les bocaux de ketchup remplis et bien fermés dans l'eau bouillante pendant 15 minutes pour assurer une longue conservation. On peut aussi congeler le ketchup, sans le stériliser.

INFORMATIQUE



Vous n'avez pas d'ordinateur et/ou vous n'avez pas de connexion internet ? Pas de soucis ! Un Espace Public Numérique (mise à disposition gratuitement d'ordinateur et internet) est à votre disposition pendant nos heures d'ouverture sur **inscription au 02.47.37.07.89** via un compte créé sur place avec identifiant et mot de passe. au 6 ave CH. de Gaulle - Tours



Le Samu Numérique pour vos petites réparations ou bug de logiciels) est le **mercredi de 9h à 17h**

au 13 - 13 place Neuve. Tours

Contact : 06 28 73 75 83
le13passerelles@gmail.com



AIDE ALIMENTAIRE

ÉPICERIE SOCIAL DE LA CROIX ROUGE

13 rue Guynemer – Tours
Tél. : 02 47 05 03 7

SECOURS POPULAIRE

Secours Populaire Français/Antenne de Tours Centre
Distribution alimentaire/Espace solidarités (vêtements, livres, vaisselle et objets)
Aide aux vacances, loisirs, sport et culture
2 All. de Luynes, 37000 Tours
Téléphone : 02 47 64 72 17
Ouverture: **le mardi de 13h00 à 14h30, les mercredi et Vendredi de 14h00 à 16h30**

SANTÉ

LE CENTRE DE SOINS «PORTE OUVERTE»

1 place Anne de Bretagne - TOURS
Tél : 02 47 66 63 22

A la disposition de toute personne ou famille sans protection sociale.

- Soins médicaux assurés par des médecins bénévoles
- Soins dentaires et ophtalmologiques assurés «sur rendez-vous après consultation médicale»
- Médicaments gratuits

Permanences:

Du lundi au vendredi de 14H00 à 16H00

Recherche d'une couverture sociale :
Assistante sociale assurant 3 permanences pour des ouvertures de droits à la santé

Lundi, Mardi et Jeudi de 14h00 à 16h00

ESPACE SANTÉ JEUNES

95 rue Michelet
Tél.: 02 47 05 07 09
Fax: 02 47 05 07 09

espacesante.jeunes37@wanadoo.fr
L'Espace Santé Jeunes - Point Accueil Ecoute Jeunes 37

Lundi au Vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h30

Pour les jeunes

Lundi au Vendredi de 15h30 à 18h30.

Pour les parents

- le 1er Jeudi du mois
- le 2ème Samedi du mois
- un groupe de parole "mon ado et moi" avec des sessions tout au long de l'année
- de 19h à 21h (groupe de parole)
- de 9h à 12h (entretiens individuels)
- de 18h30 à 20h.

MAISON DE LA RÉUSSITE

92 rue du Sanitas - 37000 Tours
Tél. 02.47.36.20.65/ 02 47 33 18 90
maisondelareussite@ville-tours.fr

lundi de 14 h à 18 h ; du mardi au vendredi de 9 h à 13 h et de 14 h à 18 h ; un samedi sur deux de 9 h à 13 heures.

ACCÈS AUX DROITS



le planning familial 37

Le Planning Familial 37 écoute, informe et oriente, de façon anonyme et gratuite, sur les sexualités, la vie affective, la contraception, l'IVG, les IST, les violences, les discriminations, le consentement, le plaisir...

■ Centre de Vie du Sanitas
10, Place Neuve, 37000 TOURS
Tél : 02 47 20 97 43

■ Ouvert aux horaires suivants sur rendez-vous uniquement (excepté les mercredi et vendredi de 14h à 18h où nous vous accueillons sans rendez-vous).
Du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h



RÉGIE PLUS est une association sans but lucratif (loi 1901) qui regroupe des représentants des habitants du quartier, des élus des collectivités locales et des bailleurs sociaux... Elle est adhé-

rente du CNLRQ (Comité National de Liaison des Régies de Quartiers).

Elle met en place des actions et des projets pour davantage de solidarité, l'amélioration du cadre de vie et l'insertion socioprofessionnelle des habitants.

24, av. du Général de Gaulle
37000 TOURS
Tél : 02 47 31 64 64
Fax : 02 47 31 64 60
secretariat@regieplus.fr

MAISON DES ASSOCIATIONS

■ 94 rue du Sanitas - Tours
02 47 33 18 70
■ lundi au vendredi 9h00 - 12h30/13h30 - 18h00
Le samedi 9h - 12h30

AIDE A L'ACCES AUX DROITS POUR LES JEUNES

Information et accompagnement sur les horaires d'accueil libre.

Services sur rendez-vous :

Permanence :

Lundi, mardi, jeudi et vendredi : de 16h00 à 18h00

Mercredi : de 14h à 18h00

Contact : Tél. : 02 47 37 07 89

Mèl. : jeunesse.plurielles@gmail.com

Association pour apprendre le français à Tours et dans son agglomération



L'association Accueil Formation Culture pour les Migrants (AFCM) est située à Tours et propose des cours d'apprentissage du français (parler, lire, écrire, comprendre) pour la vie quotidienne, l'accès aux institutions et l'insertion professionnelle. Elle œuvre dans un esprit laïque et tolérant.

■ 2 rue Christophe Colomb 37000 Tours
Tél : 02 47 05 26 66

afcmigrants@orange.fr

■ Accueil téléphonique :

Du lundi au vendredi 9h-12h et 14h-17h
(sauf vacances scolaires)

Inscriptions sur place :

■ Du lundi au vendredi 14h-17h

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS POINT ACCUEIL JEUNES

Cours de FLE Français Langue Étrangère
Cours individuels ou en petits groupes de 2 à 3 personnes maxi

Préparation aux examens DELF

Horaires et jours à définir

Aide aux Devoirs (niveau Primaire et collège)

Le mercredi

Les élèves sont encadrés de 2 à 3 bénévoles, à raison de 2 à 3 élèves maxi par adulte
Rue Jacques Marie ROUGÉ 37000 Tours
en face du numéro 15

à côté de l'arrêt du Tramway Palais des Sports
Pour tout enseignement

■ 02 47 38 89 85 (laisser un message)

■ spf37.formations@gmail.com

Remerciements et contributions



Merci aux membres du projet social de territoire du Sanitas pour l'ensemble des contenus rassemblés dans ce numéro.

Merci à **Ingrid Avertin, Nadège Prieur, La Muse Encrée, Kinda Wazzam, Joffrey Wojtkowiak, Katzuyva, Sonia Le Gall de la bibliothèque Paul Carlat, Pierre Rober, Sophie Péresse** pour leurs écrits et implications dans la fabrication de ce journal

Merci à celles et ceux qui rendront ce numéro accessible dans leurs accueils, leurs loges ou de la main à la main.

Le site internet, le journal papier, sont des outils au service de toutes et tous, pour mieux faire circuler l'information, offrir un espace d'expression, et construire ensemble une image positive du quartier, faire connaître ses richesses et son dynamisme.

Vous pouvez retrouver le journal sur le blog du Sanitamtam: <https://www.sanitamtam.fr/>

La sortie de ce numéro est possible grâce au soutien financier de la Préfecture d'Indre-et-Loire, de la Ville de Tours et de Tours Habitat.

Conception graphique :
Philippe Cozian - Artefacts

Collecte des contenus et mise en page :
Espace Passerelles / Le 13

Impression : Hello Print